

tibes, quand le vent soufflait de l'Ouest ; au *Forum Julii*, aujourd'hui Fréjus, quand il venait de l'Est, et lorsqu'il partait du Sud, on l'entendait à Grasse, qu'habitait alors une colonie de Juifs qui se convertirent tous au christianisme, parcequ'ils crurent que Jésus et ses anges les appelaient.

En ce temps-là, sainte Marguerite vint s'installer dans l'île voisine, qui porte aujourd'hui son nom. Elle avait son frère Honorat en très grande estime et lui rendait visite le plus souvent, qu'elle le pouvait. Comme elle n'avait pas de bateau pour faire la traversée, elle jetait son manteau sur la mer, s'agenouillait bravement dessus, se fiant au vent et à la Méditerranée qui jamais ne trahirent sa confiance.

Sainte Marguerite vint d'abord de loin en loin demander à son saint voisin et sa bénédiction, et ses conseils. Puis elle doubla le nombre de ses visites, heureuse d'apprendre de lui le vrai chemin qui conduit en belle place au paradis. Elle finit par venir si souvent, si souvent, que saint Honorat en fut un peu contrarié.

“ Ma voisine est tant soit peu indiscreète, se dit-il. Si cela continue, à force d'assurer son salut, vous verrez que je négligerai le mien.”

Saint Honorat fit discrètement comprendre à sainte Marguerite, qu'elle ferait bien d'espacer un peu plus ses visites.

“ Au revoir, lui dit-il ; voici l'hiver qui approche, les voyages en mer vont devenir pénibles, ne vous dérangez pas pour venir me voir. Je prierai pour vous, soyez tranquille. Ma bénédiction, pour venir de loin, ne perdra rien de son efficacité. Adieu, sœur Marguerite, portez-vous bien. Nous nous reverrons quand les mimosas fleuriront.”

Sainte Marguerite s'en fut, les yeux pleins de lar-